



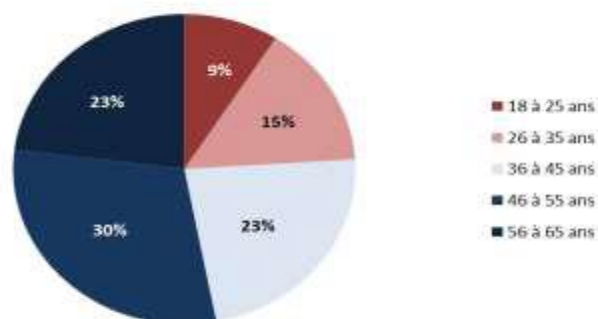
Les statistiques exposées ci-après sont issues notamment de l'enquête « information et vie quotidienne » menée par l'INSEE en 2011 et 2012, de l'enquête de l'OCDE (2012), des résultats de la « JDC » et de données retraitées par la Cour des comptes.

1. Une évolution nationale légèrement favorable selon l'INSEE

L'enquête « IVQ » de 2004 avait permis de constater que près de 20% des personnes âgées de 18 à 65 ans résidant en France métropolitaine faisaient face à des difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit. Parmi les personnes ayant été scolarisées en France, 9% étaient en situation d'illettrisme, ce qui représentait une population de 3,1 millions de personnes. En 2011/2012, la reconduction de cette enquête dans des conditions comparables a permis de mesurer une amélioration de la situation : 16% de la population de référence connaissaient alors des difficultés dans les domaines fondamentaux de l'écrit, et 7% de la population ayant été scolarisée en France étaient en situation d'illettrisme, ce qui représentait 2,5 millions de personnes en France métropolitaine. Cette amélioration est pour une large part, imputable à un effet de génération : les personnes nées juste avant ou après la seconde guerre mondiale et ayant eu un faible accès à l'enseignement secondaire sont en effet sorties de la population de référence. Néanmoins, une fois cet effet isolé, l'ANLCI constate une diminution de 200 000 personnes de la population des personnes confrontées à l'illettrisme entre 2004 et 2011.

2. L'illettrisme augmente avec l'âge

Répartition par tranche d'âge des personnes en situation d'illettrisme en 2012



Données: INSEE, enquête « information et vie quotidienne », 2011/2012. Traitement : Cour des comptes.

Cette évolution défavorable de la maîtrise des compétences de base avec l'âge est probablement le résultat conjugué de deux mouvements contraires à savoir l'augmentation de la durée de la scolarité obligatoire (favorable aux plus jeunes) et de la dégradation progressive de compétences fragiles.

3. Les jeunes et l'illettrisme : les résultats obtenus lors des journées « Défense et citoyenneté » (JDC)

1) **Des résultats cohérents avec ceux de l'INSEE**

Les résultats obtenus par l'enquête « IVQ » de l'INSEE et ceux que permettent de récolter tous ans les « JDC » grâce aux tests de détection des difficultés de lecture que passe l'intégralité des jeunes d'une classe d'âge sont **comparables** :

- 10,8 % des jeunes ayant participé aux JDC en 2014 rencontrent des difficultés de lecture de niveau variable, et 5,1% des jeunes peuvent être considérés comme en situation d'illettrisme ;
- 4% des jeunes de 18 à 25 ans sont en situation d'illettrisme selon l'INSEE.

2) **Les performances en lecture progressent avec le niveau d'études**

45,8 % des jeunes en difficulté n'ont pas dépassé le collège ou un cursus professionnel, contre 4,3 % chez ceux qui déclarent suivre ou avoir suivi au moins des études générales ou technologiques au lycée.

3) **Les performances en lecture sont plus élevées chez les filles que chez les garçons**

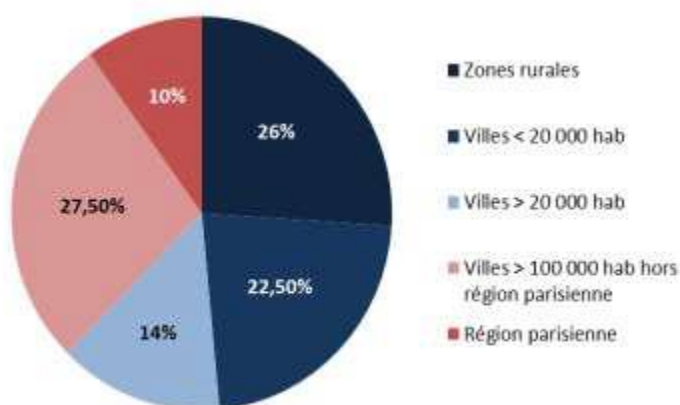
Le pourcentage de jeunes en grande difficulté est très différent selon le sexe : 12,4 % des garçons contre 9,2 % des filles.

4) **En France métropolitaine, c'est au nord de la Loire que les difficultés de lecture sont les plus fréquentes**

Source : « JDC 2016 » - Note DEPP – juin 2017

4. La moitié des personnes en situation d'illettrisme vit dans des zones faiblement peuplées

Répartition par type de provenance géographique des personnes en situation d'illettrisme en 2012



Données : INSEE, enquête « information et vie quotidienne », 2011/2012. Traitement : Cour des comptes.

Si la moitié des personnes en situation d'illettrisme vit dans des zones faiblement peuplées, **10% des personnes en situation d'illettrisme vivent dans les zones urbaines sensibles.**

5. De fortes disparités territoriales

Seules quelques « extensions » régionales de l'enquête « IVQ » de 2012 ayant été conduites, il n'est possible d'analyser que leur écart à la moyenne nationale, et non leur positionnement dans un classement des régions. On constate ainsi que :

- l'Île-de-France connaît un taux d'illettrisme très inférieur à la moyenne nationale (4,5%) ;
- la Picardie et le Nord-Pas-de-Calais enregistrent, elle, des scores très supérieurs à la moyenne nationale (avec respectivement 11% et 11,5%) ;
- les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur (6%) et Haute-Normandie (8%) sont, elles, proches de la moyenne.

6. L'illettrisme, un problème majeur en Outre-mer

1) Une proportion considérable de personnes en situation d'illettrisme

Une situation statistique sans commune mesure avec la métropole :

- en France métropolitaine, en 2012, 7% de la population est touchée par l'illettrisme (enquête IVQ) ;
- dans les outre-mer, et bien que les données statistiques disponibles ne soient pas strictement comparables, les années de référence étant variables, cette proportion varie du double au quadruple :

- Guadeloupe : 20% en 2008 ;
- Martinique : 14% en 2006 ;
- Réunion : 21% en 2012 ;
- Guyane : 20% des primo-scolarisés en France en 2013 ;
- Mayotte : 30% des primo-scolarisés en France en 2013.

Les données récoltées lors des journées « Défense et citoyenneté » (JDC) confirment cette observation.

En 2014, 19,2% des jeunes ultramarins sont considérés comme en situation d'illettrisme, contre 3,5% en métropole (moyenne globale : 4,1%) :

- Guadeloupe : 16,1 % ;
- Martinique : 16,3 % ;
- Réunion : 14,4 % ;
- Guyane : 27,2 % ;
- Mayotte : 48,1 %.

Au-delà de la catégorie de l'illettrisme au sens strict, qui correspond aux niveaux 1 et 2 de la typologie des lecteurs dans les tests dispensés lors de la JDC, la proportion de jeunes ultramarins connaissant des « difficultés de lecture » est particulièrement importante en Outre-mer. Ainsi, en 2014, 35,7% des jeunes ultramarins étaient considérés comme connaissant des difficultés de lecture, contre 7,9% en métropole – la moyenne nationale s'établissant à 9,6%. Les taux observés dans les différents territoires d'Outre-mer étaient les suivants :

- Guadeloupe : 30,9%,
- Martinique : 31,1%,
- Réunion : 27,3%,
- Guyane : 47,9%,

- Mayotte : 75,4%

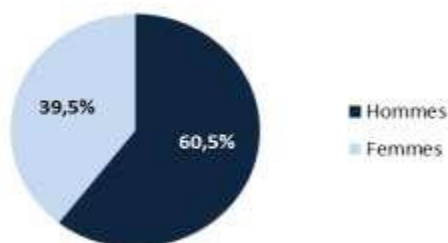
2) Un problème en partie lié aux particularités du système éducatif local

Les caractéristiques propres au système éducatif ultramarin doivent être prises en compte :

- le niveau de formation des maîtres et les infrastructures d'accueil des enfants sont parfois loin d'être optimaux, comme en témoigne la permanence du système de rotation des élèves dans certaines écoles de Mayotte et de Guyane ;
- par ailleurs, le caractère tardif de la généralisation du collège (dans les années 1980) et du lycée (dans les années 1990) en Outre-mer a contribué à creuser un écart avec la métropole ».

7. Les hommes sont plus souvent que les femmes en situation d'illettrisme

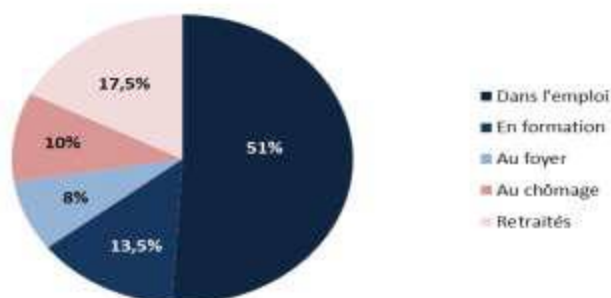
Répartition des personnes en situation d'illettrisme selon le sexe en 2012



Données: INSEE, enquête « information et vie quotidienne », 2012. Traitement : Cour des comptes.

8. Plus de la moitié des personnes en situation d'illettrisme ont un emploi

Répartition par statut des personnes en situation d'illettrisme vis-à-vis de l'emploi en 2012

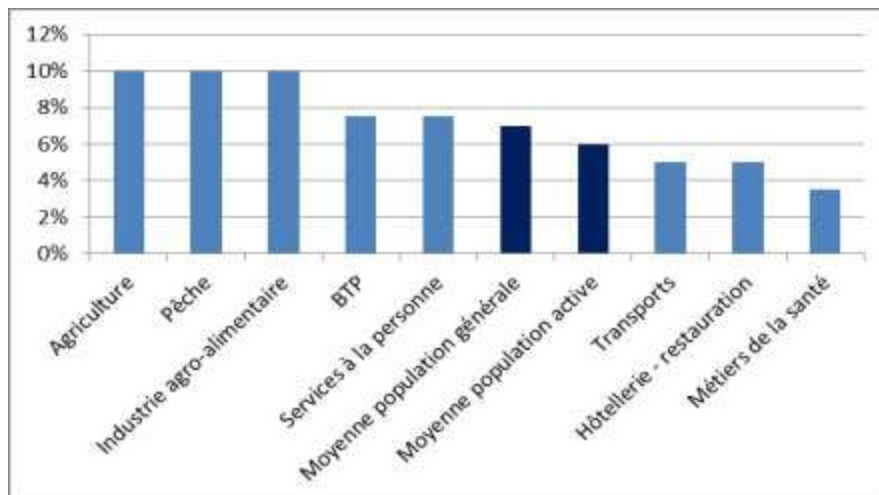


Données : INSEE, enquête « information et vie quotidienne », 2012. Traitement : Cour des comptes.

- **6% des personnes ayant un emploi** sont en situation d'illettrisme
- **10% des demandeurs d'emploi** sont en situation d'illettrisme
- **20% des allocataires du RSA** sont en situation d'illettrisme, soit une proportion trois fois plus importante que dans l'ensemble de la population

9. Certains métiers sont particulièrement touchés par l'illettrisme

Taux d'illettrisme parmi les employés, par secteur professionnel, en 2012



Données: INSEE, enquête « information et vie quotidienne », 2012. Traitement : Cour des comptes.

10. Une situation préoccupante selon les classements de l'OCDE

Deux enquêtes de l'OCDE permettent de situer les performances et contreperformances françaises dans un contexte international :

- l'enquête « PIAAC » (*Programme for the International Assessment of Adult Competencies*), menée pour la première fois en 2013 et ayant supposé la conduite d'entretiens qualitatifs avec des échantillons importants d'adultes dans 24 pays ; l'échantillon pour l'enquête de 2016 comporte 33 pays.

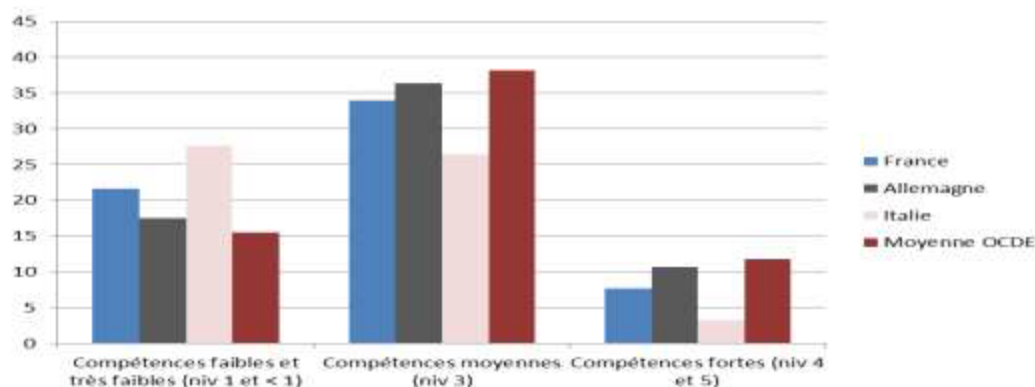
- l'enquête « PISA » (*Programme for International Student Assessment*), menée tous les trois ans depuis 2000 et permettant d'anticiper le flux probable d'entrée dans l'illettrisme des jeunes âgés de 15 ans à l'issue de leur parcours scolaire.

Les résultats de l'enquête « PIAAC » révèlent une situation préoccupante. En effet, les personnes interrogées en décembre 2012 dans le cadre de l'enquête étaient âgées de 16 à 65 ans. Résidant en France métropolitaine, elles n'avaient pas forcément été scolarisées en France.

La France occupe les derniers rangs du classement général

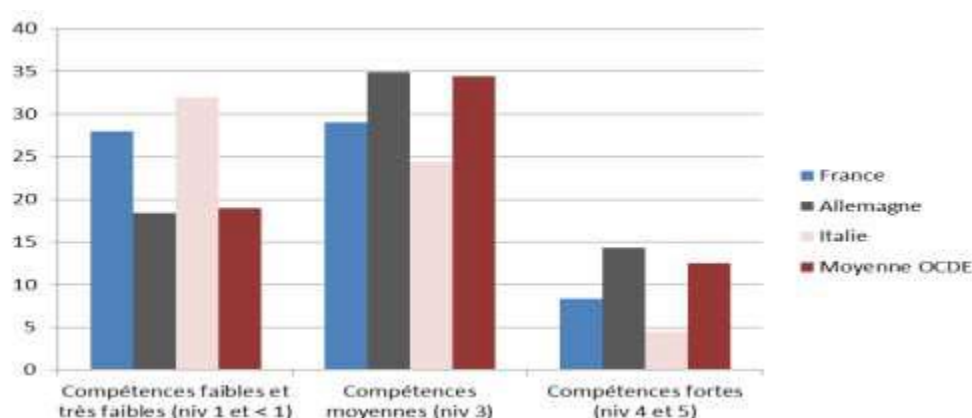
La France occupe le 22ème rang sur 24 pour la capacité de ses adultes à comprendre et à réagir à un texte écrit (« littératie »), et le 21ème sur 24 pour leur capacité à utiliser des concepts numériques et mathématiques (« numératie »). Les scores moyens obtenus par les personnes interrogées en France sont systématiquement inférieurs aux scores moyens globaux de l'enquête :

Scores comparés de la France, de l'Italie et de l'Allemagne dans le domaine de l'écrit



Sources : données OCDE, enquête PIAAC. Traitement : Cour des comptes.

Scores comparés de la France, de l'Italie et de l'Allemagne dans le domaine du calcul



Sources : données OCDE, enquête PIAAC. Traitement : Cour des comptes.

Par ailleurs, les différences de résultats en fonction du niveau de formation sont parmi les plus marquées des pays participants. Alors que les résultats des individus qui n'ont pas terminé le deuxième cycle de l'enseignement secondaire se situent très au-dessous de la moyenne OCDE, ceux des diplômés de l'enseignement supérieur sont très proches de cette moyenne.

Enfin, l'importance des différences de compétences en fonction du niveau de formation des parents est spécifique à la France. Les résultats des personnes dont au moins un des parents a fait des études supérieures se situent dans la moyenne des résultats de l'OCDE, la faible performance nationale globale semble liée aux résultats des personnes dont aucun des parents n'a fait d'études supérieures.

11. Les résultats de l'enquête PISA en 2012 : une situation moyenne meilleure, plus d'élèves en difficulté

Après avoir accusé un recul sensible dans les épreuves de compréhension de l'écrit lors des cycles PISA de 2003 et de 2006, la France a retrouvé, à l'occasion de l'enquête menée en 2012, le niveau qui était le sien en 2000. Elle se place ainsi à la 21ème place du classement des 65 « pays et économies » ayant participé à l'évaluation de compréhension de l'écrit de leurs élèves de 15 ans. Pour autant, si la moyenne obtenue par ses élèves est légèrement supérieure à la moyenne globale, les écarts de

performance entre élèves se sont creusés depuis 2009 : les proportions d'élèves très performants et peu performants ont toutes les deux augmenté de 4 points de pourcentage.

12. Un enjeu majeur pour l'accès à l'emploi des jeunes et la sécurisation des parcours professionnels des plus fragiles

- La « trappe » de l'illettrisme

Etre autonome dans la vie quotidienne

Si les personnes en situation d'illettrisme ont pu, au fil des années, développer des stratégies leur permettant de contourner leurs difficultés (par exemple, en apprenant par cœur leurs itinéraires de conduite quotidiens), les évolutions du cadre de vie que peuvent constituer un déménagement ou un changement d'emploi entraînent, pour eux, une perte totale de repères.

Manifestations quotidiennes de l'illettrisme

<p style="text-align: center;">Ne pas savoir lire un plan ou donner l'heure Ne pas savoir lire une étiquette ou une notice Ne pas pouvoir remplir un chèque Ne pas pouvoir retirer de l'argent d'un distributeur automatique Ne pas savoir lire une consigne de travail / de sécurité Ne pas savoir calculer des quantités</p>

L'effet « boule de neige » de l'illettrisme

Si aucun lien statistique n'a encore été établi entre illettrisme des parents et illettrisme de leurs enfants, l'enquête PISA de 2012 a établi une corrélation particulièrement étroite, en France, entre réussite scolaire et origines sociales. Le parent illettré n'étant pas capable de lire le bulletin scolaire ou le carnet de liaison de son enfant, de l'aider à faire ses devoirs ou de participer à ses choix d'orientation, l'illettrisme des adultes a été identifié par l'Education nationale comme un facteur de risque potentiel pour la réussite scolaire de leurs enfants.

20% des allocataires du RSA sont en situation d'illettrisme en 2011, ce qui représente une proportion trois fois plus élevée que dans l'ensemble de la population de référence.

Si le rapport de cause à effet d'origine n'est pas clairement établi, il apparaît clairement à l'ANLCI qu'illettrisme et difficultés socio-économiques s'entretiennent mutuellement.

13. L'illettrisme, frein de plus en plus important à l'accès et au maintien dans l'emploi

Les exigences professionnelles liées à la lecture et à l'écriture se sont accrues pour beaucoup de métiers. A titre d'exemple, il est désormais nécessaire pour un gardien d'immeuble de pouvoir dresser un état des lieux, et pour une aide-soignante de savoir utiliser les outils de traçabilité des soins. Les employeurs cherchent désormais des employés capables de formaliser leurs activités, notamment au moyen d'outils numériques, et de faire preuve d'une certaine polyvalence¹⁶. Dès lors, l'accès à l'emploi des 10% de chômeurs qui se trouvent en situation d'illettrisme et le maintien

dans l'emploi des 6% de personnes employées illettrées apparaissent comme de plus en plus problématiques.

14. Illettrisme et numérique

L'utilisation d'outils numériques est identifiée comme faisant partie des « socles de compétences » de l'Union européenne, de l'Education nationale et des partenaires sociaux.

Pour les personnes en situation d'illettrisme, le développement des outils numériques constitue à la fois :

- un obstacle supplémentaire dans l'accès et l'utilisation d'outils reposant majoritairement sur l'écrit (ex : difficulté à prendre un billet sur internet); l'illettrisme constituant dès lors un élément aggravant de la « fracture numérique » ;

- une opportunité, lorsqu'il sert de facilitateur aux pédagogies innovantes fondées sur l'interactivité, le jeu, etc.